

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I. Notre-Dame du Carmel, vendredi, le 16 Juillet. — II. La messe du Pape. — III. Nomination. — IV. Révdo Mère Deschamps, supérieure générale des Sœurs Grises. — V. Le miracle de l'Image du Sauveur, crucifié par les Juifs de Beyrouth. — VI. Société d'une messe. — VII. Emigration canadienne aux Etats-Unis. — VIII. Décisions des congrégations romaines. — IX. Un peuple missionnaire. — X. Aux prières. — XI. Informations. — XII. Pèlerinages.

NOTRE-DAME DU CARMEL

(Vendredi, 16 Juillet)

RIEN ne saurait mieux exciter l'amour de la Très Sainte Vierge que le souvenir des merveilles survenues sur la montagne du Carmel. C'est là que Marie a été particulièrement figurée et honorée dès le temps des anciens prophètes et près de neuf cents ans avant sa naissance.

L'office de la fête de la Vierge du Carmel nous apprend, en effet, que, sur la montagne de ce nom, vivait autrefois des Israelites au cœur juste et droit, qui cherchaient dans la solitude à fuir la dépravation du monde. A la tête de ces fidèles, était le prophète Elie. Après trois années de sécheresse, le peuple attendait du Ciel un secours miraculeux, devenu nécessaire. Le prophète se met en prière, et bientôt une blanche nuée s'élève de la montagne. Quelle en était la signification ? L'Esprit-Saint la donna au prophète. La nuée bienfaisante qui dans ses flancs apportait la rosée ardemment souhaitée, était la figure de Marie. Cette Vierge, depuis longtemps prédite, allait enfin répondre aux vœux du monde qui appelait son Sauveur ; dans ses flancs purs allait se former la sainte humanité de Jésus. Le Juste par excellence allait venir pour apporter la rosée des grâces, la rosée qui purifie, rafraîchit et féconde les âmes et désaltère la soif des saints dans le désert de la vie.